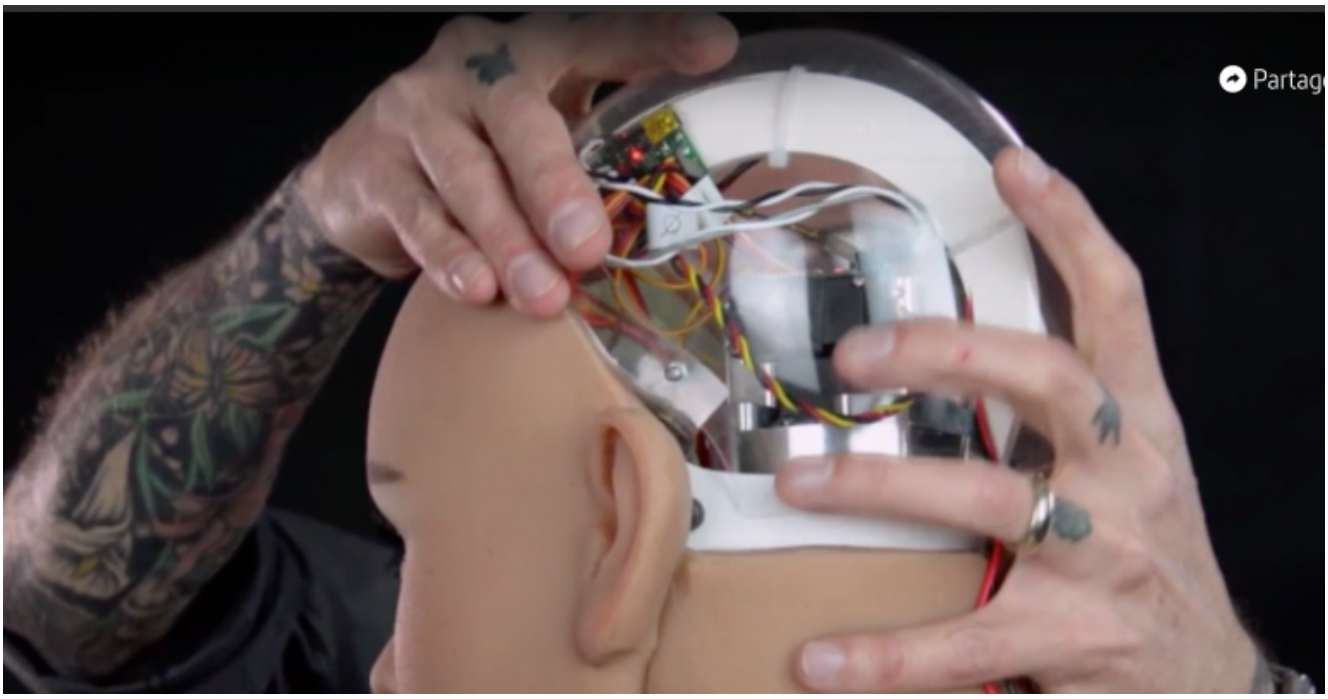
# J’ai été horrifiée quand mon père a rempli sa chambre de poupées sexuelles

écrit par Christine Tasin | 13 octobre 2018




J’ai découvert sur Arte un reportage très interpellant, et.. très inquiétant. C’est la fille même de l’homme qui vit avec des poupées en silicone qui prononce ces mots, elle ajoute même « *j’aurais préféré qu’il s’habille en femme* » avant d’expliquer qu’elle a ensuite évolué et qu’après tout, s’il est heureux comme ça…

Certes. On pourrait voir les choses comme ça si c’était un cas unique ou presque. Mais l’épidémie est en train de se répandre dans le monde entier. Le fabricant de « love dolls » en vend 2000 par an, elles coûtent entre 1000 et 2000 euros par an… Et ce n’est que le tout début.

Certes également, nombre de ces poupées sexuelles en silicone alimentent des maisons-closes d’un nouveau genre en Allemagne, à Paris, Turin, Barcelone, Moscou… Pour 80 euros, l’homme passe une heure avec une poupée avec laquelle il peut

accomplir tous ses fantasmes. Cela me choque moins que la poupée à domicile. Après tout une poupée ou une prostituée pendant une heure, pour des raisons X, ça ne change pas grand-chose. Et si en sus cela évite à de pauvres filles d'être prostituées de force…

Mais le cas, pas isolé du tout, du héros du reportage, est très inquiétant. Affolant même.

Très inquiétant pour ce qu'il dit des relations hommes-femmes.

Très inquiétant pour ce qu'il dit de la solitude dans nos sociétés et de l'impuissance de certains à nourrir-combler cette solitude. Triste à pleurer.

Très inquiétant pour ce qu'il annonce de l'avenir de l'humanité. Chronique d'un suicide annoncé ?

Très inquiétant pour ce qu'il dit de l'oisiveté, mère de tous les vices et du vide sidéral de la télé, qui vide la tête, qui détruit l'intelligence… Parce que ce que j'ai vu sur la video ci-dessous me fait dire qu'en d'autres temps, quand il fallait trimer pour faire pousser de quoi nourrir la famille, quand il y avait un appétit de culture, de découverte… pouvoir échanger avec un compagnon ou une compagne était très important. Il est vrai qu'à présent si le fin du fin de la soirée c'est de boire une bière devant des émissions insipides… il n'y a pas grand-chose à dire.

Très inquiétant de ce qu'il me dit du narcissisme, de l'égoïsme, de l'envie de « jouir à tout prix », et tout seul pour jouir mieux, sans se soucier de la jouissance de l'autre, cet Alien, cet ennemi.

Très inquiétant parce qu'il explique quelque peu, pour toutes les raisons ci-dessus, pourquoi l'islam s'implante comme dans du beurre dans nos sociétés occidentales.

Quelques passages et éléments à relever :

**La peur de la solitude de l'amoureux des « love dolls »**. Tout commence pour cet ancien infirmier en psychiatrie de 58 ans, qui a cumulé les échecs avec les femmes par l'achat d'une poupée sexuelle, Sarah ! Ça le botte tellement qu'il a voulu une « famille de poupées en silicone », il en est donc à 6 compagnes en silicone, dont une « africaine », car *il a besoin de diversité ethnique*. Une Japonaise aussi. La pub, les manipulations médiatiques… ont fait leur boulot. Elles ont créé le besoin de multiculturalisme même pour la sexualité…fût-elle dans un vagin en silicone.

**La femme « idéale » au moins physiquement, sur mesure… le mythe de Pandore réalisé.** L'homme commande la taille, les mensurations, les formes, la couleur des yeux, des cheveux, de la peau… Pandore, celle qui a tous les dons. retour au mythe grec.

**Le sexe, problème depuis qu'on a dit aux hommes que la femme aussi pouvait avoir du plaisir et qu'il devait s'en préoccuper ?**

*« La tête la plus vendue a quelque chose de spontané qui ne fait pas peur aux hommes. On n'a rien à prouver avec une telle poupée, un homme n'a pas la pression, il peut consommer la poupée comme un produit, quand il en a besoin. Le client regarde la télé en buvant sa bière puis passe au lit. Pour ceux qui n'ont jamais eu de chance en amour, les poupées sont des partenaires de substitution. » »Pas d'obligation de résultat, ils peuvent se consacrer à leur propre plaisir, à leurs fantasmes… » »De nombreux clients n'arrivent pas à approcher les femmes ».*

L'homme habille sa poupée, il l'installe où il veut, dans la position qu'il veut, il devient Pygmalion créant sa Galatée…Vieux rêve de l'homme finissant en sucette… (Ne voyez aucune allusion graveleuse à cette expression.)

On nous dit que le *nombre de célibataires grimpe dans toute l'Europe. Une personne adulte sur 3 vit seule.1,3 million d'hommes seuls dans la classe d'âge de l'homme filmé dans cette émission*.

Là je ne comprends pas. Si c'était ça le problème, on ferait en sorte d'envahir les pays européens avec des femmes, pas avec des hommes seuls. Cela signifie donc qu'on va ajouter des problèmes au problème et que les pauvres filles vont devoir se cacher pour ne pas être violées… Parce que je ne vois pas les migrants se contenter d'une « love doll ».

**Mais le paradoxe final est terrible :**

Le « héros » du reportage  attend et espère l'intelligence artificielle. « l'*avenir sera passionnan*t »

Cet avenir on le prépare déjà aux Etats-Unis, avec un logiciel de parole installé sur une de ces poupées,  relié à Internet.

Le robot peut bouger la tête, cligner des yeux…et parler : *Bonjour, je m'appelle Harmony, je suis conçue pour être une amie, une compagne et une amante.*

Enfin la femme parfaite…

**Les chercheurs prédisent que les relations sexuelles avec de tels robots pourraient devenir la norme d'ici 50 ans.**

Le paradoxe ? La dernière phrase du héros de l'enquête :

*Je serais aux anges si je pouvais avoir une conversation avec Sarah… Elle pourrait me dire « je m'en vais », ce serait son*

*choix, mais j’essaierais de la convaincre de rester.*

Etrange. Cela ressemble furieusement à ce qu’il a vécu avec son ex-femme, avec ses ex-petites amies…

Son rêve, finalement c’est bien d’avoir une vraie compagne avec qui parler…

Mais une compagne sans personnalité, une compagne sans désirs, sans exigences…

Drôle de vie.. Drôle d’humanité…